

BULLETIN MENSUEL  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIETES BOTANIQUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES  
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

**TRESORERIE :**

T A R I F

	1978
Abonnement France .....	55 F
Membre scolaire .....	27 F
Abonnement Etranger .....	60 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	7 F

**N.B.** — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIETE LINNEENNE DE LYON.

**SOMMAIRE**

R. KÜHNER. — Agaricales de la zone alpine. Le genre *Melanoleuca* ..... 12

Pour terminer je n'oublierai pas de remercier aussi les représentants des Sociétés voisines qui nous ont prêté leur concours pour la détermination des espèces rares, à savoir : M. et Mme JOUBERT de la S.O.M.Y.F.O de Saint-Etienne, M. MICHEL de la Société Mycologique de Montbrison, M. DESMURE de la Société Linnéenne de Lyon, M. CHATELUS de Tarare et M. AYL de Saint-André-le-Puy. Encore à tous grand merci pour avoir assuré le succès habituel de notre exposition qui s'annonçait cependant si mal.

A. POPIER.

## SECTION BOTANIQUE

Compte rendu de la séance d'octobre 1977

### REPARTITION DES PLANTES SUR LE CALCAIRE CORSE

#### I. — DISTRIBUTION DU CALCAIRE DANS L'ILE :

Le miocène calcaire de la Corse est représenté dans l'île par trois lambeaux complètement isolés.

— le premier se situe sur le bord oriental du golfe de Saint-Florent, se traduisant dans le relief par des cuestas et des surplombs molassiques.

— le second constitue la plaine d'Aléria, il mériterait d'être mieux connu.

— le troisième, le plus caractéristique, forme à l'extrémité sud de l'île une plate forme calcaire qui s'appuie sur le socle granitique dans la région de Bonifacio.

Cette distribution serait incomplète si je ne mentionnais pas quelques points calcaires disséminés dans l'île.

a) le plus intéressant est de loin la Punta di Fornello, cette calotte calcaire culmine à 1920 m sous forme d'un lapiaz. Située, à l'est du Monte Incudine, elle rappelle en quelque sorte le lapiaz de Caussols dans les Alpes Maritimes.

b) la chapelle San Angelo au centre de l'île à 1184 m d'altitude. Dans le même secteur en face la gare d'Omessa il y a formation d'un second lapiaz à *Arum muscivorum* L.

Il existe aussi des secteurs plus ou moins calcaires où la roche apparaît seulement sur quelques mètres carrés (Ostriconi, et près de Sisco...).

Si, sur le continent on distingue des plantes de milieu calcicole et des plantes de milieu calcifuge, il n'est pas possible de procéder de cette façon en Corse. Il existe très peu de plantes vraiment calcicoles en Corse, chez les endémiques peut-être aucune.

Pour les autres, leurs répartitions dans le bassin méditerranéen sont parfois si vastes qu'il est difficile de se prononcer, la plupart ayant certainement des milieux très différents les uns des autres.

Etant donné la rareté des roches calcaires en Corse, il est difficile de savoir si la présence de certaines plantes est accidentelle ou si elle se situe dans un contexte écologique distinct de la roche mère (sol acide, pauvre en calcaire dissout) ou bien si elle correspond à une indifférence réelle de ces espèces vis-à-vis du substrat.

#### II. — DISTRIBUTION DES PLANTES SUR LE CALCAIRE CORSE :

**SAINT-FLORENT** : Cette région est très intéressante pour le botaniste.

— *Coronilla valentina* L. : papilionacée arbustive.

— *Ononis ornithopodioides* L. : sa présence a été souvent contestée dans l'île. (J'ai trouvé cette année plusieurs centaines de spécimens).

— *Orchis pauciflora* Ten. : rare en Corse.

— *Ononis alopecuroides* L. : papilionacée rarissime en Corse. elle était connue de Bonifacio (voir prodrome de J. BRIQUET).

Parmi les autres citons au passage : *Papaver pinnatifidum* Moris., *Fumana thymifolia* (L.) Verlot., *Fumana laevipes* Spach., *Ononis minutissima* L., *Aristolochia rotunda* L., *Ononis reclinata* L., *Linum strictum* L., *Ophrys atrata* Lindl., *Ophrys fusca* Link., *Allium subhirsutum* L., *Dactylis hispanica* Roth...

**BONIFACIO** : le plus grand secteur calcaire en Corse.

La roche est représentée sous différents aspects :

a) par des dépressions temporairement humides comme celle du Musello avec *Eryngium barrelieri* Boiss., *Inula sicula* Bonnier et de Layens., *Morisia hypogaea* Gay., *Alopecurus bulbosus* L., *Ophrys speculum* Link...

b) par des falaises comme celle de l'étang de Sperone : au pied de laquelle on remarque : *Ranunculus velutinus* Ten., *Bonjeana hirsuta* Rchb., *Dorycnium suffruticosum* Vill., *Ophrys tenthredinifera* Willd., *Asplenium sagittatum* (D.C.) Bange., *Kundmannia sicula* D.C., *Nigella damascena* L...

c) par des dunes comme celles de l'étang de Sperone : où poussent : *Armeria pungens* Roem. et Sch. (remarquable par sa taille), *Sporobolus pungens* Kunth., *Lotus creticus* L...

Sur ce plateau calcaire, de nombreuses plantes sont d'un grand intérêt pour l'île.

— *Morisia hypogaea* Gay appartient à un genre monotype, indifférent à la nature du substratum, calcaire ou siliceux, d'après J. BRIQUET il serait affine du genre *Cossonia* d'Afrique du Nord.

— *Gennaria diphylla* : orchidacée connue en trois localités dans la région.

— *Ambrosinia bassii* L. : aracée très rare.

— *Iris sisyrinchium* L. : localisé.

— *Helichrysum microphyllum* Cambess. : très répandu dans le secteur mais localisé dans la partie sud et les îles voisines.

Près de Bonifacio de nombreuses orchidées sont présentes : *Ophrys lutea* Cav., *Serapias lingua* L., *Neglecta* De Notaris., et *Cordigera* L...

LA PUNTA DI FORNELLO :

C'est le plus haut point calcaire en Corse, les fissures du lapiaz abritent les espèces suivantes :

— *Adenostyles briqueti* Gamisans : connu également sur les plus hauts sommets de la Corse, dans les pierriers.

— *Arenaria saxifraga* var. *Bertolonii* : dans les cavités des rochers.

— *Vicia glauca* : plante d'Afrique du Nord récemment trouvée par M. DESCHATRES, c'est une nouvelle plante pour la flore française.

— *Prunus prostrata* Labill. : couvre toute la coupole calcaire et descend même sur le versant granitique des bergeries d'Asinao, cet arbrisseau caractérise les montagnes méditerranéennes depuis le Maroc en passant par la Sierra Nevada d'Espagne, jusqu'en Perse.

Sur les replats herbeux (pelouses sèches à *Nardus* et *Sagina pilifera* D.C.) de nombreuses graminées sont présentes :

— *Festuca pumila* (Chaix) ssp. *sardoa*.

— *Poa balbisii* (Parl.) var. *Balbisii*.

— *Arrhenatherum elatius* ssp. *sardoum* Gamisans.

— *Sesleria insularis* Sommier.

— *Poa alpina* L.

— *Poa laxa* Haenke. et *Poa cenisia* All.

Il faut noter au passage également :

— *Colchicum parvulum* Ten.

— *Sagina pilifera* (type) et forme à fleur pleine.

— *Tanacetum audiberti* D.C.

— *Sedum dasyphyllum* L. var. *glanduliferum* Moris.

— *Daphne oleoides* Schreber.

LITARDIÈRE et MALCUIT ont procédé à des analyses de terre incluse dans les fentes de rochers calcaires du Fornello, analyses qui ont montré que cette terre comprenait une proportion de carbonate de calcium inférieure à celle qui caractérise les sols provenant de la décomposition de certaines granulites. Le sol présente un pH nettement acide 5,8.

SAN ANGELO : les abords de la chapelle San Angelo, près de Lano, méritent d'être visités et étudiés. le calcaire recèle de nombreuses espèces d'orchidées : *Orchis purpurea* Huds., *Orchis tridentata* Scop., *Orchis intacta* Link...

D'autres espèces caractérisent le milieu calcaire : *Sesleria insularis* Sommier., *Anthyllis praepropera* (A. Kerner.) Borm., *Hutchinsia petraea* R. Br., *Orlaya platycarpus* Koch...

La plante la plus intéressante pour ce secteur est *Agropyrum corsicum*, il est extrêmement rare en Corse hormis cette station et celle du Délifé de l'Inzecca.

Espèces présentées en herbier en plus des espèces citées dans le texte :

*Asplenium glandulosum*, *Cirsium scabrum*, *Carlina lanata*, *Micromeria graeca*, *Ajuga Pseudo-Iva*, *Fumana laevipes*, *Fumana* cf. *stricta*.

Espèces présentées en diapositives en plus des espèces citées dans le texte :

*Camphorosma monspeliaca*, *Evax pygmaea*, *Carlina corymbosa*, *Pancratium illyricum*, *Iris florentina*, *Ophrys aranifera*, *Euphorbia Bonifaciensis*, *Statice rupicola*, *Hyoscyamus niger*, *Matthiola tricuspidata*, *Anthemis maritima*.

Je tiens à remercier MM. R. DESCHATRES et J. GAMISANS qui m'ont conseillé et apporté leur aide ainsi que M. Luzzy qui a bien voulu m'accompagner plusieurs fois sur le terrain.

Qu'ils trouvent ici l'expression de ma reconnaissance.

BIBLIOGRAPHIE

- Prodrôme de la flore Corse, par John BRIQUET.
- La nature en Corse, par M<sup>e</sup> CONRAD.
- Flore pratique de la Corse, par BOUCHARD.
- La végétation des montagnes Corses, par Jacques GAMISANS.
- Communications verbales de M. DESCHATRES.
- Thèse de Mlle CONTANDRIOPOULOS.

Gilles DUTARTRE.

Séance du samedi 10 décembre 1977

*Allocution du Président :*

Mon Cher Louis,  
Chère Madame GINON,  
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Lors de la séance du mardi 8 novembre 1977, le Conseil d'Administration de la Société Linnéenne a décerné, à l'unanimité, le titre de « Membre d'honneur de la Société Linnéenne de Lyon » à notre ami Louis GINON.

Cette décision ne peut étonner personne : Louis GINON et sa sympathique épouse doivent nous quitter et vivre une retraite heureuse au Pays basque... Nous ne pouvions pas laisser partir un de nos sociétaires « de base » sans lui être reconnaissants pour son immense dévouement envers la « vieille dame de la rue Bossuet ».

Pour mieux me faire comprendre, je me permets de réaliser un rapide retour en arrière. Nous sommes en 1968 : à la suite de sorties privées réalisées avec mon regretté collègue ESPINE, Louis GINON décide d'offrir, à tous les membres de la Société Linnéenne, la possibilité d'améliorer leurs connaissances floristiques... Mais avant d'en arriver là, notre ami a subi une mutation « hebdomadaire » : assistant fidèle des lundis, il est devenu un adepte fervent des samedis, au 33 de la rue Bossuet...

Les CHAFFARD, ESPINE ont été pour Louis GINON les catalyseurs de cette transformation et de « mycologue » il est devenu « floriste ».

Grâce à une organisation minutieuse, en dix années nous avons pu sillonner les Savoies, le Dauphiné, le Comtat Venaissin, la Provence et le Languedoc... avec une symbiose amicale du côté de Nîmes. Homme de soleil, Louis GINON ne nous a réservé vers le Nord que le Salève — pays où il pleut — et la Forêt de Tronçais qui est arrosée, comme chacun le sait, par le crû de Saint-Pourçain...

Combien de plantes, d'arbres rares avons-nous observés, photographiés ou étudiés ? Mais combien d'entre nous se sont inquiétés de savoir le nombre d'heures qu'il fallait consacrer à la préparation de telles sorties ?

Je tiens à rendre un hommage particulier au gestionnaire avisé qui nous a permis de connaître, par une organisation judicieuse, de nombreuses merveilles de notre flore. Je ne peux pas passer sous silence l'honnêteté scrupuleuse d'un ami pour qui le moindre timbre utilisé était noté dans un cahier de comptes où tous les centimes étaient personnalisés...

Photographe passionné, Louis GINON va nous offrir, encore aujourd'hui, le privilège d'admirer des documents qui sont l'œuvre de sa patience et qui nous rappelleront nos extases florales...

Je suis l'interprète de toute la grande famille botanique de la Société Linnéenne et nous avons pensé que l'ouvrage merveilleux de « POLUNIN and SMYTIAS : Flowers of South-west Europe, a field guide », pourrait matérialiser notre reconnaissance...

Malgré la difficulté de traduire l'anglais en basque, ce travail doit te permettre, mon cher Louis, de mieux connaître la flore d'Itxassou, du Pic d'Ibantelli ou du Mont Choldocogagna...

Avec des fleurs, nous associons Madame GINON à notre gratitude et nous formulons tous nos vœux de bonne santé pour que votre retraite dure fort longtemps... au pays où l'on pelote !

André GRIOT.

## SCIENCES DE LA TERRE

Compte rendu de la réunion du 8 décembre 1977

LE TAVETSCH, HAUT-LIEU DE LA MINÉRALOGIE ALPINE par M. P. HENZI

Le territoire de cette commune du canton des Grisons (Suisse), qui se situe au centre de l'arc alpin helvétique, vers la source du Rhin antérieur, présente une géologie complexe